

Babel ou Pentecôte ?

Seigneur, nous te confessons notre Babel. Nous avons bâti des tours pour toucher le ciel sans lever les yeux vers toi. Nous avons rêvé une seule langue, et elle nous a rendus muets. Nous avons cherché l'unité dans la similitude, et nous nous sommes dispersés dans nos solitudes. Pardonne-nous d'avoir confondu comprendre et dupliquer, parler et posséder.

En brouillant nos langues, tu nous as appris la patience, le détour par la bouche d'un autre. Tu as semé la différence comme une richesse. En nous obligeant à traduire, tu as fait de nous des voyageurs, des passeurs, des hôtes les uns pour les autres. Il n'y a pas de retour à une langue d'origine, pas de tour à rebâtir, pas de vocabulaire universel qui dispenserait de l'effort.

Esprit Saint, souffle de Pentecôte, vent et feu, viens. Fais de nous des hommes et des femmes d'écoute qui annoncent sans dominer et témoignent sans écraser, car le miracle de Jérusalem ne fut pas de rendre une langue à tous, mais de rendre l'oreille à chacun. Chaque pèlerin entendit dans sa langue maternelle les merveilles de Dieu, et la diversité devint louange.

Nous te prions pour tous ceux que Babel a blessés : les exilés qui cherchent des mots dans une langue qui n'est pas la leur, les migrants dont la langue natale s'effrite au fil des années, les peuples dont on a interdit la parole, les enfants de langues croisées qui n'appartiennent à aucun rivage. Que chacun entende, un jour, dans sa propre langue, qu'il est aimé.

Amen